Les quatre tendances actuelles de développement du Système Biodanza. Louange à la diversité. Eliane Matuk

Lorsque j'ai connu la Biodanza, il y a plus de trente ans, on était déjà mise en place deux évolutions différentes de l'original Rolando Toro Araneda, le créateur de ce système.

L'un de ces développements a été représenté par des opérateurs qui appliquaient la méthodologie de la Biodanza en l'ayant improvisée librement, sans respecter les critères méthodologiques développés par Rolando Toro pour la structuration des exercices et la sélection des musiques appropriées, en fonction de son modèle théorique. Le second était l'initiative de Cezar Wagner, à cette époque, directeur de l'école de Biodanza Nord-Est (situé à Fortaleza, Brésil), à assimiler Biodanza à une idéologie politique.

Ces deux tendances s'éloignaient du système Biodanza Rolando Toro Araneda. La première parce que choisir les musiques ou développer de nouveaux exercices sans rapport avec les critères méthodologiques a conduit à une dénaturation de l'identité du système Biodanza.

Celui-ci est structuré comme un "système" au sens de la théorie des systèmes dont l'identité est définie par la relation de correspondance exacte entre ses parties, qui sont la théorie et la méthodologie.

Cette correspondance est donnée par les critères méthodologiques qui sont à la base de la sélection des musiques et de la structuration des exercices.

Les critères méthodologiques ont été développées en relation avec le modèle théorique et forment le lien entre la théorie et la méthodologie.

Selon la théorie des systèmes le non-respect de ces critères peuvent arriver à la fois à la dénaturation de l'identité du système, avec la réduction de ses effets, à la fois à la disparition du système même.

La deuxième tendance, celle de la politisation de la Biodanza, est contraire aux aspects qui caractérisent a priori le système Biodanza, en effet pour les choix théoriques et méthodologiques de Rolando Toro Araneda la Biodanza est non idéologique et non confessionnelle, ainsi n'est pas connecté à tout type d'idéologie ni une politique ni religieuse.

Quelques années avant la mort de Rolando Toro est apparu en Europe une troisième tendance de développement, représentée par le groupe appelé Embrace, un groupe de

opérateurs de Biodanza dont la proposition est de considérer les deux tendances, décrites ci-dessus, équivalent et de valeur égale à la théorie et à la méthodologie du créateur de la Biodanza.

Pour une inexplicable peur de la comparaison, les membres du group Embrace, sous le cri de la rhétorique de l'unité, veulent nier les différences pour les comprendre en l'ayant englobées, plutôt que de les affirmer dans le dialogue, respectant ainsi leur existence.

Après la mort de Rolando Toro, le 16 Février 2010, ces trois tendances, qui se manifeste d'abord avec discrétion, ils ont commencé à se manifester d'une manière décisive.

La scène de la Biodanza qui a pris forme au cours des deux dernières années se caractérise en effet pour le différenciation plus net des ces trois tendances de développement par rapport à la proposition initiale de Rolando Toro Araneda.

Ainsi, le contexte actuel de développement du Système Biodanza semble défini par quatre grandes tendances :

- Celle proposé par Rolando Toro Araneda, le créateur de la Biodanza, sur la base scientifique et représenté par l'Assessorat à la Méthodologie, un groupe de ses assistants qu'il construit au cours de sa vie.
- Celle basé sur l'improvisation libre et représenté par le réseau CIMEB (Commission d'enquête des Musiques et des Exercices de Biodanza), groupe auto-formé après la mort de Rolando Toro Araneda.
- Celle de la politisation de la Biodanza, lié à l'école de Biodanza de Fortaleza (Nordeste du Brésil) et représenté par Cezar Wagner, Ruth Cavalcanti et leurs collaborateurs et sympathisants.
- Celle de l'uniformisation des trois précédentes, représentée par le groupe Embrace et articulé sur la base d'un processus de négation de la différence, à mon avis, similaire aux procédés caractéristiques de la mondialisation.

Durant sa vie, Rolando Toro Araneda a respecté les choix de ceux qui préférissaient le nouvelles tendances du développement en comparaison de la validité scientifique de sa proposition.

Mais il a toujours continué son propre chemin et dans sa recherche, il a poursuite le développement du Système Biodanza en conformité avec son modèle théorique et ses

critères méthodologiques; développement caractérisée par une validité scientifique mise à jour en permanence, en relation avec les progrès de la science.

Je suis entièrement d'accord avec la pensée biocentrique Rolando Toro et le nombreuses années, (plus de la moitié de ma vie), consacrée à l'étude de la théorie et de la méthodologie, me conduisent toujours à rappeler le postulat de principe biocentrique qu'il a proposé et défini, ce qui place le respect de la vie, comme une référence, a priori, pour le développement des valeurs culturelles.

Il propose la promotion des diversités comme expressions de la vie, telle qu'elle est exprimée dans la diversité:

Le principe biocentrique est donc un point de départ pour structurer de nouvelles perceptions et les sciences nouvelles de l'avenir d'une manière liée à l'existence: la priorité donnée à la vie, le déterminisme physique considéré comme illusoire; abandon progressif de la pensée linéaire en faveur de la perception topologique et de la poétique de similitude; disqualification des philosophies qui cherchent une seule vérité, car derrière chaque vérité s'en cache une autre. [1]

L'existence de plusieurs tendances représente, du point de vue biocentrique, une expression de la diversité. A' mon avis, les différences entre les différentes tendances vont appréciés, soulignés et respectés.

Dans le nivellement qui ne tient pas compte des différences est inné le risque de l'aplatissement de la diversité, de l'épuisement de l'évolution actuelle et future de la Biodanza.

L'alignement implique en outre le risque de disparition de la modalité de développement du système Biodanza structuré par Rolando Toro Araneda, dans lequel les parties du système – la théorie et la méthodologie – on trouvent dans une relation de correspondance précise établie par les critères méthodologiques qu'il a assumé, conçu, développé et testé au cours de nombreuses années d'expérimentation et de recherche.

C'est le mode de référence pour toutes les tendances qui sont apparues et peuvent survenir à nouveau. Il est la source, le paramètre de base que, si elle venait à disparaître, toutes les autres tendances restent sans références à leur développement futur.

Selon son créateur, Rolando Toro Araneda, la Biodanza est *une violation flagrante des préceptes de l'aliénation de la société de consommation [2]*. En fait, il voulait développer une proposition qui permettrait de libérer l'être humain par les effets

aliénants de la massification et c'est l'une des valeurs les plus importantes de la Biodanza.

Maintenant je me demande, avant la tentative explicite de Embrace de normalisation des tendances de développement, si la pression exercée par le processus de mondialisation de la planète soit devenue désormais assez forte pour conditionner, aussi paradoxalement, le développement de la Biodanza.

En tout cas, il me semble contribuer à cette tendance il y a aussi d'autres facteurs, y compris la différence qualitative de la formation des enseignants de Biodanza, qui, malheureusement, dans certains cas, il est vraiment loin de l'étude approfondie de la théorie et de la méthodologie de Rolando Toro Araneda.

Alors que les opérateurs qui ont reçu une formation différente n'ont pas la responsabilité de ce processus, de l'autre, la décision de se débarrasser de la modalité de référence est, à mon avis sans aucun sens.

Retour dans les années 50, l'anthropologue Claude Lévi-Strauss [3], un contemporain de Rolando Toro, désormais résigné à la mondialisation croissante, il l'a mentionné à travers une métaphore agricole:

Il n'y a plus rien à faire: la civilisation n'est plus la fleur fragile, que difficile à développer, il y était nécessaire maintenir dans les coins abrités de terre riche en faune, sans aucun doute menaçant leur écoute, mais que permettaient également de modifier et de revigorer les graines. L'humanité se cristallise en monoculture, se prépare à produire la civilisation de masse, comme la betterave. Se table maintenant de ne pas offrir plus que ce plat.

Et tout comme les fleurs rares de la forêt amazonienne en danger de disparaître à cause de la monoculture souhaité par la mondialisation, les fleurs rares dans la pensée de Rolando Toro Araneda en danger de disparition en raison de la mondialisation de la Biodanza.

Eliane Matuk

(Traduction française par Giulia Mori)

[1] Rolando Toro, "Biodanza", Red edizioni, Milano, 2000, p. 49

[1] Rolando Toro, "Das System Biodanza", Tinto Verlag, 2010, Seite 78

[2] Rolando Toro, *Op.cit.*, p. 21

[3] Claude Lévi-Strauss, "Tristi tropici", Il saggiatore, Milano, 2008, p. 31